

## SOMMAIRE

3 Recherche sur les relations de couple

5 Un code de bonne conduite à la bibliothèque

6 La victimisation des enfants examinée par le LAREHS

10 Cinq titres d'ici

12 Nouveau service: les touches à accès direct



## Réseau national de toxicologie L'UQAM, leader en immunotoxicologie

Le Réseau national de toxicologie, créé dans le cadre du *Plan vert du Canada*, a récemment lancé ses équipes de recherche. Trois grands thèmes mobiliseront les chercheurs: l'immunotoxicologie, la toxicologie de la reproduction et les bioindicateurs de toxicité environnementale. La direction de l'équipe de recherche en immunotoxicologie est confiée au directeur du laboratoire de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN), Michel Fournier, confirmant le dynamisme et la pertinence du travail des chercheurs de l'UQAM dans ce domaine.

Les 14 millions \$ injectés par le gouvernement fédéral dans le Réseau avaient, entre autres objectifs, celui d'attirer un nombre suffisant de scientifiques de haute qualité et ainsi former un noyau de compétences dans les principales sous-spécialités de la toxicologie. La professeure du département de chimie et membre du TOXEN Francine Denizeau a tenu les rênes du Réseau à titre de directrice générale intérimaire, de janvier à juin 1993, étape cruciale puisqu'il a fallu décider des priorités de recherche.

Voir à la page 2: Immunotoxicologie



Francine Denizeau, professeure au département de chimie et membre du TOXEN, a assumé les fonctions de directrice générale intérimaire du Réseau national de toxicologie, de janvier à juin 1993. Le Réseau a été mis sur pied en 1992 par le gouvernement fédéral, dans le cadre du Plan vert du Canada.

## Les compressions

### Un défi collectif



Ce n'est plus un secret pour personne ! L'UQAM est en pleine période de compressions budgétaires. Des compressions de l'ordre de 6 millions (cette année) qui sont directement liées à l'adoption des lois 102 et 198. Afin que tous partagent la même information financière, le vice-rectorat à l'administration et aux finances a rencontré ces derniers jours, les exécutifs des syndicats et associations, les cadres de tous les vice-rectorats ainsi que les directeurs de modules, de départements, des programmes d'études avancées et les directeurs des laboratoires et centres de recherche. Il se pourrait également que la vice-rectrice rencontre tous les employés de soutien. Au moment d'aller sous presse, nous n'avions pas encore obtenu confirmation de cette nouvelle.

"Ces rencontres, comme le précise madame Junca-Adenot, visent à renseigner tout le monde sur la situation financière de l'UQAM et les prévisions pour les prochaines années. Nous devons tous ensemble, dit-elle, amorcer une réflexion sur notre situation et revoir les mécanismes de fonctionnement en regard des dépenses." Au cours de ces rencontres, un document intitulé "*Le défi de se développer en période de compressions budgétaires*" est remis à tous ceux présents. La vice-rectrice passe en revue les compressions annoncées par le gouvernement; les droits de scolarité qui vont augmenter mais à quel rythme, on ne le sait pas encore, et qui pourraient avoir un effet sur les effectifs; le financement de l'UQAM; le budget de fonctionnement 1993-1994, les revenus,

Voir à la page 2: Compressions

## L'UQAM au palmarès de Maclean's: une remontée indiscutable

"L'UQAM ne se retrouve pas en mauvaise compagnie", commentait le vice-recteur et conseiller au recteur Marcel Belleau, au lendemain de la publication du magazine *Maclean's* qui divulguait le 8 novembre dernier son palmarès annuel des universités

canadiennes. L'Université se classe au 6e rang dans la catégorie "comprehensive universities", qui regroupe 13 universités offrant un éventail complet de programmes aux trois cycles sans toutefois disposer d'une école de médecine. Malgré les défauts

que comporte la méthodologie de l'enquête de *Maclean's*, et malgré la prudence qui doit accompagner l'interprétation de son palmarès, "l'UQAM peut tout de même considérer le résultat satisfaisant", soulignait M. Belleau.

### Pauvre mais en santé

Les indicateurs sur lesquels se base *Maclean's* pour établir son classement comprennent les corps étudiant et professoral, les

Voir à la page 3: Maclean's

## COMMISSION DES ÉTUDES

À sa réunion régulière du 2 novembre, la commission des études a:

- recommandé au CA l'octroi de 461 grades, diplômes et certificats;
- recommandé au CA un amendement à la liste des diplômés no D0050;
- recommandé au CA les nominations de Mme Danielle Laberge et de MM. Albert Desbiens et Serge P. Séguin à titre de membres réguliers au comité de discipline des deuxième et troisième cycles et la nomination de M. Manzoor Ahmad comme membre substitut;
- recommandé au CA la nomination de M. Guy Avon comme membre du comité de discipline des études de premier cycle;

- recommandé au CA la nomination de M. Paul S. Kowen à titre de représentant du secteur des sciences humaines au comité des services aux collectivités;
- recommandé au CA de modifier le Règlement no 3 sur les procédures de désignation (article 10) de manière à simplifier et à accélérer la procédure de remplacement en cas de postes vacants en cours de mandat, pour les membres extérieurs du comité des services aux collectivités;
- reçu le rapport d'activités 1992-1993 de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) et félicité les membres pour leurs réalisations;
- approuvé le programme de rattrapage en français écrit mis sur pied à la suite de la modification de la Politique sur la langue française (alinéa 7.4.1);

- approuvé l'ajout d'un règlement pédagogique au baccalauréat en urbanisme;
- approuvé la création de trois cours à la famille des arts;
- approuvé la modification de dix cours au département de géographie;
- recommandé au CA des modifications au contingent des programmes suivants: baccalauréat en psychologie, certificat en gestion informatisée, certificat en marketing, certificat en analyse financière;
- recommandé au CA des modifications à l'annexe 9 du Règlement des études de premier cycle;
- ratifié une résolution de la sous-commission des études de premier cycle;

- prolongé d'un an le mandat du comité-conseil sur les technologies de communications (CCTC) et celui de ses membres;
- adressé des félicitations à Mme Marie Archambault pour sa nomination à la présidence de l'Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française (ACDEAULF);
- adressé des félicitations au professeur Camil Bouchard pour l'obtention de la médaille "Gloire de l'Escolle".

## Soutenances de thèse

### En sciences de l'environnement

- M. Sami Fadlallah
- *Immunodétection des adduits à l'ADN*
- Directeur de recherche: M. Michel Fournier
- Le 22 novembre à 13 h 30, au local D-R200.

### En ressources minérales

- M. Fernando Preciozzi
- *Petrography and Geochemistry of Five Granitic Plutons from South-Central Uruguay: Contribution to the Knowledge of the Piedra Alta Terrane*
- Directeur de recherche: M. James Bourne
- Le 15 novembre à 15 h, au local X-8205

## Immunotoxicologie

Suite de la page 1

À l'UQAM, le financement de la recherche via le Réseau a permis de donner une dizaine de bourses à des étudiants de niveaux maîtrise, doctorat et post-doctorat, note Mme Denizeau, de même que de recruter deux chercheurs-boursiers qui apportent une contribution particulière, une expertise nouvelle qui accroît notre potentiel novateur. Les chercheurs Mario Houde et Mario Lachapelle ont donc intégré les rangs du TOXEN. "Nous arrivons à une unicité, nous devenons un groupe très original, poursuit Mme Denizeau. Les chercheurs sont stimulés car le Réseau nous donne les moyens de participer à un projet de plus grande envergure, donc plus complexe. Ça nécessite un esprit vraiment multidisciplinaire"

L'UQAM voit ses chercheurs impliqués dans plusieurs domaines de recherche. En immunotoxicologie, l'équipe étudie les effets des contaminants environnementaux (métaux lourds, insecticides et herbicides) sur le système immunitaire et la résistance aux infections. L'équipe de toxicologie de la reproduction, dirigée par le Centre de Guelph, comprend des chercheurs du TOXEN, dont Alice Hontela et Gaston Chevalier, qui y jouent un rôle très important. L'UQAM joue aussi un rôle-clé dans l'équipe de recherche sur les bioindicateurs. Deux autres secteurs se préparent à démarrer: la spéciation des métaux et l'évaluation des risques, qui mettront cette fois l'Université de Montréal à l'avant-plan.

### Les chercheurs décident des priorités

La sélection des thèmes de recherche dissimule un processus tout à fait nouveau quant à la façon de répartir les fonds alloués. Traditionnellement, les chercheurs rédigent leur projet, le soumettent à un organisme subventionnaire dans le cadre d'un concours et attendent la réponse. "Un moment très intense", observait Mme Denizeau. Or dans le cadre du Réseau, les fonds étant déjà engagés, les chercheurs des centres de toxicologie des Universités de Guelph, de Saskatoon ainsi que du CIRTOX (Centre interuniversitaire de recherche en toxicologie de l'Université de Montréal et de l'UQAM) ont eux-mêmes déterminé les priorités de recherche. "Cet exercice est complètement différent et comporte un grand défi. Lorsque les chercheurs du Réseau se réunissent, ils doivent non seulement être très forts dans leur propre discipline et capables de convaincre les autres, mais aussi être réceptifs face aux autres, de façon à pouvoir faire les bons choix. Cette participation individuelle aux objectifs communs constitue un outil formidable pour développer le sentiment d'implication", conclut Mme Denizeau.

## Études à temps complet: affluence accrue dans les universités

Selon un communiqué de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ), les données préliminaires sur les inscriptions au trimestre d'automne 93 nous laissent croire que les étudiants favorisent de plus en plus les études à temps complet. En effet, les inscriptions à temps complet dans les universités québécoises, avec un total de

137 035 étudiants, révèlent une hausse de 2,2 % par rapport à l'automne 92. Par ailleurs, les inscriptions à temps partiel ont diminué de 3,2 %. Cette hausse des inscriptions à temps complet vient confirmer une tendance remarquée depuis plusieurs années. Les effectifs totaux sont maintenant composés de 54,4 % d'étudiants à temps complet.

Une autre constatation que l'on remarque: les inscriptions aux programmes de 2e et 3e cycles augmentent respectivement de 2,5 % et de 6,0 %, ce qui vient aussi confirmer la tendance observée au cours des années précédentes.

## Compressions

Suite de la page 1

les dépenses; les prévisions budgétaires de 1993-1994 à 1996-1997. Selon le scénario préliminaire "revenus et dépenses" élaboré dans l'état actuel des informations, le déficit accumulé au 31 mai 1997 pourrait dépasser 20 millions. En dernier lieu, elle présente une analyse de la situation qui fait état des paramètres et facteurs ayant une influence directe sur les dépenses et de quelques scénarios pour les prochaines années.

### Aidez-nous

"L'échéance la plus dure, affirme-t-elle, est 94-95. Au début de janvier prochain, nous devons déposer notre budget au Conseil d'administration. Notre objectif est le maintien des emplois actuels mais nous devons trouver tous ensemble des solutions tout en étant équitables. Soyez équitables, c'est vraiment le message qu'on

nous lance. " C'est dans cette optique qu'au cours des prochaines semaines, le VRAF diffusera un plan d'action: les services seront appelés à travailler sur des thèmes particuliers en espérant que ces groupes de travail puissent produire des résultats au cours de l'année. " Aidez-nous, insiste la vice-rectrice, à voir comment on peut s'en sortir "

À plus court terme, on sait que notre institution (comme toutes les autres ainsi que les ministères) doit récupérer, dès 93-94, 1 % dans les salaires des personnes. C'est la fameuse loi 102 ! 2,6 jours non payés. Mais quand, vous demandez-vous ? " La direction est en train de discuter de la façon de l'appliquer, répond la vice-rectrice. Il y a de fortes chances que ce soit pendant la période des Fêtes mais rien n'est officiel encore. "

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succursale A-  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

# Les couples à la loupe

Tout le monde ou presque a été le parfait amour un jour ou l'autre. Mais malheureusement ce moment ne dure pas toujours. Et s'il dure, comment arrive-t-on à maintenir ce sentiment après plusieurs années? Quels sont les mécanismes responsables du maintien du couple, de sa détérioration ou de sa séparation? Certains peut-être avanceront qu'il faut, entre autres, une bonne communication entre les partenaires pour prolonger la vie du couple. Eh! bien, ils n'ont pas tort. En effet, le type de communication verbale et non-verbale entre en jeu dans les couples ajustés ou non-ajustés. Ces processus de communication sont au cœur des préoccupations de plusieurs chercheurs en psychologie des relations de couple. Danielle Julien, professeure au département de psychologie, est du nombre.

## Comment les couples communiquent-ils?

« Lors de conflits conjugaux importants, explique-t-elle, les couples ajustés vont court-circuiter les escalades négatives; elles ne monteront jamais très haut. On entend par escalades négatives, des expressions affectives négatives comme un ton cynique chez l'un qui entraîne chez l'autre aussi des expressions affectives négatives et ainsi de suite. Dans les couples non-ajustés, on constate un dévelop-

pement de ces escalades au point où les partenaires finissent par s'enfermer dans cette réciprocity négative d'émotions. » La chercheuse précise cependant que ce ne sont pas tant les contenus verbaux des discussions qui distinguent les couples ajustés des couples non-ajustés mais plutôt les caractéristiques affectives comme le ton, les expressions faciales et corporelles. Danielle Julien et son équipe ont également pu constater dans les couples qu'ils ont rencontrés (environ 160), qu'il y a peu de déviation dans les sujets abordés par les couples ajustés alors que les couples non-ajustés vont souvent dévier de leur sujet de conversation initial. Par exemple, lorsqu'un couple vit un problème en dehors de leur vie conjugale, un couple ajusté sera en mesure de discuter de ce problème sans en dévier; par contre, un couple non-ajusté aura plutôt tendance à revenir rapidement à leurs problèmes de couple.

## Les réseaux sociaux

De nombreux couples vivent des crises situationnelles et d'autres des crises plus profondes. Quand cela se produit, il est intéressant de voir comment les partenaires, au delà du couple, utilisent leurs amis et confidents dans ces situations de crise. « Il existe un réseau naturel d'aidants autour des couples, précise Danielle Julien, on pense à la famille, aux amis,

qu'on peut utiliser pour faciliter la résolution de nos problèmes. On a pu constater dans les entrevues individuelles avec les femmes que celles-ci discutent beaucoup avec leurs confidentes. Mais, fait à remarquer, les femmes des couples ajustés ont très souvent des amies qui sont elles-mêmes heureuses et satisfaites conjugalement alors que les femmes de couples non-ajustés ont souvent des amies divorcées, séparées et malheureuses. On se rend compte que les aidants ne sont pas toujours adéquats. »

L'équipe de recherche sur le couple et l'environnement social observe aussi des couples de femmes et des couples gais. « Il est très intéressant, souligne madame Julien, de comprendre le rôle de l'environnement social sur la stabilité de ces couples. On peut avancer que la détresse à l'intérieur du couple n'est pas totalement indépendante du phénomène de rejet social. C'est une question de très grande importance. »

Danielle Julien et son équipe poursuivent leurs analyses bien que le problème de recrutement soit une embûche très particulière. Mais ce qu'elle souhaiterait bien c'est de pouvoir mener une étude longitudinale, en prenant les couples au début et les suivre avec toutes les transformations de réseaux que cela peut comporter.



Danielle Julien, chercheuse au département de psychologie: « Les stress sociaux comme la perte d'un emploi ont de gros impacts sur le couple. Quand il y a trop de dérangements en même temps, c'est dur pour la communication. »

## Maclean's

Suite de la page 1

cours, les ressources financières, les bibliothèques et la réputation. Dans sa catégorie, l'UQAM se classe au 1er rang en ce qui touche les subventions à la recherche en sciences humaines et au 2e rang pour le nombre de prix décernés à ses professeurs. « Les professeurs se donnent à la recherche. Ils voient leur travail reconnu, et c'est encourageant », remarque le vice-recteur. L'enquête confirme la pauvreté des ressources financières: l'UQAM se classe dernière, donc en 13e position, autant pour le budget global que pour celui des bibliothèques. Constatation tout de même étonnante, l'Université arrive au 7e rang en ce qui

touche les acquisitions. « Malgré le fait que nous disposons de moins d'argent et de moins de livres par étudiant que les autres universités, nous faisons des efforts importants pour acquérir, ce qui veut dire que nos bibliothèques sont bien gérées et que l'argent va dans des services productifs », constate M. Belleau. Par ailleurs, un groupe qui comprend des cadres supérieurs de grosses entreprises canadiennes lui accorde la 4e place du point de vue de « la plus haute qualité » et la 5e pour son aspect innovateur (most innovative), ce qui la place en 4e position côté « réputation ». Cette reconnaissance des efforts de l'UQAM par un groupe externe n'est certes pas à dédaigner.

Cette année, Maclean's a tenté de corriger son tir en séparant en 3 groupes les 51 universités canadiennes évaluées: les institutions qui possèdent une Faculté de médecine (il y en a 15), celles qui n'en ont pas mais offrent des programmes d'études avancées (13), et celles qui accueillent principalement des étudiants de 1er cycle (23). Outre le classement dans chaque catégorie, Maclean's ajoute aussi un classement sur certains aspects comme la recherche et la « valeur ajoutée », mais en jugeant cette fois l'ensemble des universités. Le score de l'UQAM y est notable: 10e rang en recherche, devançant ainsi Ottawa et Laval, un résultat étonnant lorsqu'on tient compte

de l'absence d'une école de médecine. Et le 1er rang quant à la « valeur ajoutée »: en comparant les performances académiques des étudiants à leur entrée et à leur sortie, Maclean's juge ici l'amélioration, d'où le vocable « value added ». « Personnellement, c'est ce qui me satisfait le plus, avoue M. Belleau. Car ce que cela veut dire, c'est que tout en étant plus ouvert et moins sélectif face à la population étudiante que nous accueillons, nous améliorons grandement ce contingent ».

Tout en soulignant les défauts de l'enquête - on n'y évalue pas les programmes, l'information n'est pas très précise, certains facteurs

comme la proportion d'étudiants étrangers et de l'extérieur de la province pénalisent les universités francophones du Québec - le vice-recteur considère « qu'on a bien fait d'y participer. On connaît les difficultés de ce type de questionnaire. On courtait des risques, on les a calculés ». Le Conseil d'administration ne regrettera donc pas d'avoir participé à l'enquête Maclean's, comme le lui avait recommandé le comité de travail mandaté pour étudier la question.

le  
st-malo  
inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le  
st-malo  
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO

Chambres  
et petits déjeuners

284-9100

## Entretien du campus

# Des travaux sont en cours aux pavillons Aquin et Jasmin

Depuis plusieurs mois, des échafaudages se déplacent autour des pavillons Hubert-Aquin et Judith-Jasmin. On procède en effet à des travaux de maçonnerie, de réfection des toits et de remplacement des roues thermiques. Ces travaux peuvent être effectués grâce à un budget spécial accordé, l'an dernier, par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, dans le cadre du Programme d'accélération des investissements publics.

"Le MESS avait retenu trois de nos projets", précise la directrice du service des projets d'aménagement, Mme Dominique Robitaille. Les sommes suivantes avaient été consenties: 1, 004 M. pour le remplacement des roues thermiques, 527,000 \$ pour les travaux de maçonnerie et 484,000 \$ pour la réfection des toitures.

Les travaux de maçonnerie font suite à une expertise concernant le mouvement des masses aux pavillons Hubert-Aquin et Judith-Jasmin. "Aujourd'hui, affirme Mme Robitaille, on connaît beaucoup mieux le mouvement des masses qu'il y a quinze ans. Certaines attaches seront donc modifiées et des joints seront remplacés." Le tout devrait être terminé à la fin du mois de novembre.



Mme Dominique Robitaille, directrice du service des projets d'aménagement.

Par ailleurs, on a déjà procédé au remplacement de plusieurs roues thermiques et l'entretien des toits se poursuit. "Les roues thermiques, explique Mme Robitaille, sont reliées à l'entrée d'air frais à travers les systèmes de récupéra-

tion d'énergie. Elles permettent de récupérer la chaleur de l'air évacué et de la transférer à l'air frais. Ce qui peut représenter une économie d'énergie de l'ordre de 50 %."

## Bureau de l'ombudsman Comparaison entre les universités

Dans le dernier rapport de l'ombudsman, pour l'exercice se terminant le 31 mai 1993, on constate que le bureau a traité 533 dossiers (parmi lesquels 40 plaintes fondées). Sans faire état de façon détaillée du rapport, nous avons cru bon plutôt de vous présenter des données comparatives avec les autres universités. Le tableau, ci-bas, indique le nombre d'interventions que les bureaux d'ombudsman ont traitées pendant l'année 92-93. Notez que les statistiques de l'Université de Montréal concernent l'année 91-92. Ces données sont tirées des rapports annuels des ombudsman. Les données sur les effectifs étudiants sont celles de la session d'automne 91.

### D'autres statistiques

De plus, selon une communication présentée par l'ombudsman, Louis Stern de Wayne State University aux États-Unis, au Congrès annuel des ombudsman en 1990, le nombre moyen de cas traités est de 335 par année. L'étude de monsieur Stern a été effectuée à partir de données recueillies auprès de 68 établissements canadiens et américains. Les problématiques qui se retrouvent en tête de liste sont reliées à l'évaluation des études ou aux aspects administratifs de la vie académique pour la majorité des universités.

Enfin, selon le rapport de Laurent Jannard, l'UQAM maintient une étonnante constance dans le nombre de dossiers traités depuis la création de la fonction d'ombudsman il y a 20 ans. Elle se situe à + ou - 1 % des effectifs étudiants.

	Interventions	Effectifs étudiants	Ratio %
McGill	257	30 990	0,8 %
UQAM	533	39 816	1,3 %
U. de M	691	39 085	1,8 %
U. de Laval	829	37 298	2,2 %
Concordia	747	25 036	3,0 %

## Société des alcools du Québec

# La direction sur les bancs de l'école

La haute direction de la Société des alcools du Québec (SAQ) suivait, récemment, une formation de deux jours offerte par le service de formation sur mesure et dispensée par Mme

Solange Cormier, professeure au département des communications. Ce premier volet du programme de formation qui porte sur la communication, veut permettre à chaque participant de

mieux comprendre le processus de communication verbale et non-verbale, de formuler clairement sa pensée, de développer l'art d'écouter et d'identifier les responsabilités de son rôle quant à la transmission de l'information.

Le deuxième volet du programme est déjà commencé. Il concerne les habiletés de gestion et s'intitule planification, contrôle, organisation et responsabilisation. La formation est donnée par deux professeurs du département des sciences administratives M. Vincent Sabourin et Mme Carole Lamoureux.

Le deuxième volet du programme est déjà commencé. Il concerne les habiletés de gestion et s'intitule planification, contrôle, organisation et responsabilisation. La formation est donnée par deux professeurs du département des sciences administratives M. Vincent Sabourin et Mme Carole Lamoureux.



De gauche à droite: Mme Marie Archambault, directrice du service de formation sur mesure, le recteur Claude Corbo et la professeure Solange Cormier. Derrière eux, à gauche, on reconnaît M. Daniel Michon du service de formation sur mesure et le président de la SAQ, M. Jocelyn Tremblay, en compagnie de l'équipe participante au volet communication du programme de formation.

## La Didacthèque

# Un nouvel outil pour les futurs enseignants

Réclamé depuis plusieurs années, un service mettant à la disposition des étudiants en formation des maîtres les documents pédagogiques utilisés dans les écoles québécoises a récemment vu le jour. Le 7 septembre dernier, la Didacthèque accueillait ses premiers usagers et en moins d'un mois, on y comptait déjà plus de 600 entrées.

Le projet mijote depuis 1989. "Il était impensable d'envisager une didacthèque au pavillon Lafontaine, mais lorsque le déménagement du secteur de l'éducation a été annoncé, des pourparlers ont débuté avec le secteur de la formation des maîtres, explique Lucie Verreault, directrice intérimaire de la bibliothèque des sciences de l'éducation. Le projet élaboré conjointement a été accepté, les espaces prévus dans le nouveau pavillon, et un budget de démarrage de 10 000 \$ a été alloué pour acquérir des documents"

### Une collection très actuelle

La didacthèque regroupe près de 2 000 documents pédagogiques de niveaux préscolaire, primaire et secondaire utilisés dans les écoles québécoises. Les documents agréés par le ministère de l'Éducation - guides du maître, livres de l'élève et cahiers d'exercices - forment le coeur de la collection qui s'avère un outil précieux pour les étudiants qui font leur stage de formation. Quelques documents en littérature de jeunesse, des guides et programmes officiels du ministère, des jeux et du matériel de manipulation hérités du défunt Laboratoire d'individualisation des apprentissages (L.I.A.) complètent la collection.

"Le matériel dont on dispose est actuel, précise Mme Verreault. Nous nous sommes d'ailleurs inspirés des documents utilisés par la CECM pour faire nos achats de démarrage l'an dernier. Une bonne partie de la collection provient aussi de dons d'éditeurs et de particuliers. Le département de linguistique nous a fait don de plusieurs documents pédagogiques" Il faudra d'ailleurs compter sur la générosité des différents partenaires, puisque le service des bibliothèques ne dispose d'aucun fonds permettant à la didacthèque d'acheter de nouveaux documents. Les budgets alloués ne suffisent qu'à assurer la présence d'un technicien à temps plein, et d'une bibliothécaire, à raison de deux jours par semaine.

### Le repérage simplifié

Le système de classification utilisé dans la didacthèque diffère de celui des bibliothèques. "Les documents sont classés par niveau, par matière et par année d'enseignement, ce qui correspond aux besoins de nos usagers et facilite le repérage", constate la bibliothécaire de la didacthèque, Diane Alie. Ce qui n'empêche pas la collection de faire partie du répertoire accessible par BADADUQ. Les documents doivent être consultés sur place. La didacthèque, située au 4<sup>e</sup> étage du nouveau pavillon de l'éducation, compte 36 places de lecture et une salle de travail de groupe. Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30.

## Dans les bibliothèques

# Un "code de bonne conduite"

Il y a une bonne, et une moins bonne nouvelle, en ce qui concerne les bibliothèques de l'UQAM. D'abord, la bonne nouvelle: la clientèle augmente constamment, les bibliothèques sont de plus en plus fréquentées et les services très utilisés<sup>1</sup>. Bien sûr, il y a l'envers de la médaille, la situation financière est précaire, le personnel est insuffisant pour répondre à la demande croissante, les documents en attente d'être classés s'accumulent, et les collections souffrent d'anémie chronique parce que les budgets d'acquisition de livres et de périodiques stagnent<sup>2</sup>. Afin de protéger ses collections et de fournir aux usagers l'environnement d'étude et de recherche dont ils ont besoin, le service des bibliothèques fait appel à leur sens civique en publiant le "Code de bonne conduite, Droits et responsabilités des usagers", dépliant qui sera bientôt disponible dans les bibliothèques.

"Idéalement, ce code de bonne conduite n'existerait pas, remarque Esther Trépanier, responsable du comité des usagers des bibliothèques et professeure d'histoire de l'art. On ne devrait pas avoir à souligner la nécessité de faire preuve de civisme dans des bibliothèques qui sont un outil collectif fondamental qui doit répondre aux besoins de 43 000 étudiants. Mais la détérioration des volumes est réelle. Le vol et le vandalisme, même s'ils sont l'oeuvre d'une petite minorité d'usagers, sont aussi bien réels. De plus, le contexte des coupures budgétaires aiguise les problèmes. Le comité des usagers a décidé de demander la collaboration active de chacun afin de protéger les collections, mais aussi pour favoriser un climat de travail harmonieux et propice à l'étude ou à la recherche"

### Des gens et des documents tu prendras soin

Pour être bien compris, le Code de bonne conduite se fait plus précis: le comportement respectueux implique politesse et courtoisie dans ses relations avec les



La bibliothèque centrale bourdonnait d'activités lorsque le Journal a rencontré Esther Trépanier, responsable du comité des usagers des bibliothèques et professeure au département d'histoire de l'art.

autres usagers et avec le personnel, le silence dans les aires réservées à la consultation, l'interdiction de boire, manger, et fumer, l'obligation de maintenir la propreté des lieux. Au chapitre de l'utilisation des ressources, chaque usager est responsable de conserver les documents en bon état, en évitant de les crayonner, de les découper et de les endommager. Il doit également contribuer à maintenir l'ordre des collections en évitant de cacher les livres et en les rangeant après consultation sur les rayons de pré-rangement; et bien sûr emprunter en bonne et due forme les documents et les remettre à la date d'échéance du prêt. Dans le cadre de la formation à la recherche documentaire, chaque étudiant est responsable d'y participer, en suivant les sessions d'initiation offertes dans les bibliothèques.

### La propriété intellectuelle tu respecteras

Les travaux des étudiants qui entament leurs études universitaires révèlent fréquemment une difficulté en ce qui touche les citations et les références bibliographiques. "C'est un problème d'apprentissage lié au fait que souvent ils n'ont pas appris au cégep comment citer les sources bibliographiques", constate Mme Trépanier. Le code de bonne conduite enjoint les usagers à respecter les droits d'auteur qui concernent la propriété

intellectuelle des oeuvres qu'ils utilisent. Le dernier numéro de Biblio•Clip, le bulletin d'information du service des bibliothèques, contient d'ailleurs un encart intitulé "Zoom sur les citations et les références bibliographiques" Cet aide-mémoire s'inspire du Guide de présentation des mémoires et thèses, rédigé par Chantal Bouthat, directrice du service des publications. Ce document devrait paraître sous peu.

1 L'année 1992-1993, avec ses 1 486 477 entrées, signifie une augmentation de la fréquentation des bibliothèques de l'ordre de 7,7 % par rapport à l'année 1991-1992 (1 379 593 entrées). Le nombre de prêts de documents est passé de 673 109 à 767 485, une hausse de 14 %; et celui de la consultation de documents de 1 628 950 à 1 754 440: une augmentation de 7,7 %. Ces données proviennent de la Direction du service des bibliothèques.

2 En 1992-1993, le budget des acquisitions avait connu une augmentation de 6 % par rapport à celui de l'année précédente. La hausse des coûts de la documentation ayant été de l'ordre de 18 % en 1992, le manque à gagner est donc de 12 %. Pour l'année 1993-1994, le budget est maintenu au niveau de celui de 1992-1993. Puisque cette année, on prévoit une augmentation moyenne du coût de la documentation de l'ordre de 15 à 20 %, comme le souligne Jean-Pierre Côté, directeur général du service des bibliothèques dans le dernier numéro de Biblio•Clip, le service des bibliothèques fait donc face à une baisse certaine de son pouvoir d'achat.



Cet automne, Julie Lachapelle a commencé ses études au programme d'enseignement primaire et préscolaire. Déjà une habituée de la didacthèque, elle y effectuait des recherches pendant la semaine de lecture, le 28 octobre dernier.

## Dans les bibliothèques

# Le renouvellement "libre service"

Les usagers qui désirent prolonger le prêt des documents qu'ils ont déjà en leur possession peuvent maintenant le faire eux-mêmes. L'option "renouvellement de documents" s'ajoute à celles qui permettent la recherche bibliographique dans les catalogues, la consultation du dossier de l'utilisateur et la réservation de

documents, et ce à partir d'un terminal BADADUQ. Le renouvellement sera possible, à moins que l'utilisateur n'accuse des retards dans la remise des documents empruntés, qu'il n'ait des amendes en suspens ou que les documents n'aient été réservés par un autre usager.

Il est également possible d'avoir accès à BADADUQ depuis le bureau ou le domicile lorsqu'on dispose d'un micro-ordinateur équipé d'un modem et d'un logiciel de communication. Il suffit de se présenter au comptoir du prêt de sa bibliothèque pour faire activer son numéro d'utilisateur de BADADUQ à domicile.

## Subventions au LAREHS

# Une de perdue, une de gagnée

Dans le cadre de son programme de soutien aux équipes en émergence, le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) a récemment accordé une subvention de 121 000 \$ au Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants (GRAVE), qui rassemble des chercheurs du laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS) et des intervenants travaillant dans les services d'aide à la famille et de protection des enfants. Le projet "Comprendre et prévenir la victimisation et la marginalisation des enfants et des jeunes" est piloté par Camil Bouchard, directeur du LAREHS et professeur au département de psychologie. Trois autres chercheurs du LAREHS sont aussi impliqués dans le projet: Michel Tousignant et Daniel Fortin, professeurs au département de psychologie, et Anne Quéniart, professeure au département de sociologie.



**Camil Bouchard, directeur du LAREHS, est responsable du projet de recherche "Comprendre et prévenir la victimisation et la marginalisation des enfants et des jeunes", subventionné par le CQRS dans le cadre des programmes de recherche en partenariat.**

"Ce projet est très intéressant, souligne M. Bouchard, mais très exigeant en termes de temps car le groupe, qui compte près d'une trentaine de personnes, doit parvenir à synchroniser sa vision pour définir l'objet de recherche. Nous avons divisé le travail autour de 4 cellules thématiques: l'épidémiologie de la violence psychologique envers les enfants, le cheminement des enfants en très bas âge qui ont déjà fait l'objet de signalement pour négligence grave, l'évaluation des programmes de services intensifs aux familles, et la promotion du rôle paternel comme facteur de prévention et de protection des tout-petits enfants. Chaque cellule fera d'ailleurs le point lors des sessions d'étude qui se tiendront les 17, 18 et 19 novembre prochains et auxquelles participeront des chercheurs américains. Le plan de consolidation de la pro-

grammation de recherche devrait être présenté en mai prochain et faire l'objet d'une demande de subvention d'équipe regroupant 12 à 14 projets".

Si le LAREHS axe une partie importante de ses recherches sur les relations parents-enfants, de même que sur les facteurs qui influencent l'adoption de comportements violents envers les enfants, le laboratoire est beaucoup plus intéressé par la prévention que par l'intervention thérapeutique ou curative. "Nous reproduisons dans le champ du social le modèle "recherche et développement", précise M. Bouchard. Il s'agit de mettre à profit la recherche dans le contexte des développements de l'intervention et en retour d'utiliser ces développements pour enrichir nos modèles théoriques. Cela s'inscrit tout à fait dans notre priorité de servir les communautés locales".

### Haro sur le FCAR

Mais cette approche a un prix: elle place les chercheurs dans une position de vulnérabilité face aux organismes subventionnaires qui distribuent leurs fonds selon un modèle centré sur la recherche fondamentale et qui privilégie le rayonnement international. Lorsque le laboratoire a fait une demande de financement au programme "Centres de recherche" du FCAR (Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche), il a dû essuyer un refus, et avaler des commentaires concernant "l'insuffisance de collaborations internationales" que Camil Bouchard ne digère carrément pas: "L'attitude du FCAR est méprisante, détestable, étroite d'esprit et irrévérencieuse. Ils sont à l'heure des dinosaures. Nous n'excluons pas le modèle de diffusion qui permet de confronter nos expertises à celles de nos pairs au niveau international; c'est même bon pour la santé. D'ailleurs, entre 1989 et 1992, 24 % des articles signés par des chercheurs du LAREHS ont été publiés dans des revues de calibre international, et nous prévoyons atteindre 33 % au cours des 3 prochaines années, ce qui n'est pas insignifiant. Nous faisons de la recherche de très bonne qualité. Mais publier dans des revues de prestige pour enrichir nos CVs, ce n'est pas notre priorité. Il me semble qu'il est normal de mettre l'accent sur la diffusion des connaissances à ceux qui payent nos salaires. Les chercheurs américains n'ont pas ce conflit, mais au Québec, quel est le pourcentage des intervenants sociaux au Québec qui vont lire les articles en anglais? ... Ce que je ne digère pas, c'est cette pensée unitaire (FCAR) qui exclut tout autre modèle... Compte tenu de la mission que s'est donnée le LAREHS, la subvention du CQRS s'avère donc très importante et significative."

## Nominations

Mme Louise Dupuy-Walker, doyenne associée des études de premier cycle, a été nommée membre de la Commission de l'enseignement primaire du Conseil supérieur de l'éducation. Son mandat se terminera le 31 août 1994.

Mme Marie Archambault, directrice du service de formation sur mesure, a été nommée présidente de l'Association canadienne d'éducation des adultes des universités de langue française (ACDEAULF).

## Service de l'audiovisuel et CIRADE

# On a les mathématiques à l'oeil

Le 10 novembre dernier avait lieu le lancement de deux ensembles didactiques produits par le service de l'audiovisuel, en collaboration avec des chercheurs du CIRADE (Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation). Une importante subvention du MESS dans le cadre du programme "Étalez votre science" a permis la réalisation du premier document intitulé *Le développement de la pensée mathématique et scientifique*. Le second document, qui porte lui aussi sur l'enseignement des mathématiques, s'intitule *Le volume, mais où sont les formules?*

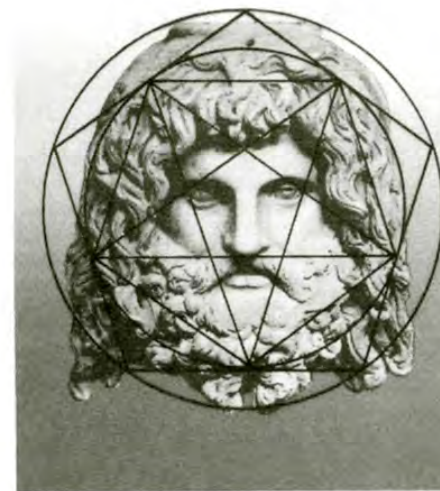
### Trois pour un

Le premier ensemble comprend trois vidéogrammes indépendants les uns des autres, mais enregistrés sur une même cassette de format VHS, et un guide d'accompagnement. Le tout s'adresse au personnel enseignant les sciences ou les mathématiques, aux élèves du 2e cycle du secondaire et du niveau collégial, de même qu'aux parents. Conçu par les chercheurs du CIRADE Thérèse Morin-Chassagne et Richard Pallascio -qui est aussi professeur au département de mathématiques et informatique- et réalisé par Renée-Claude Tremblay, le document met l'accent sur l'évolution historique des disciplines scientifiques et mathématiques, leurs interac-

tions et leur caractère construit. Le premier vidéogramme intitulé *Les ennemis de mes ennemis sont mes amis* (16 min.) retrace les efforts d'êtres humains répartis sur plusieurs siècles pour circonscrire complètement des opérations aussi simples que le produit d'entiers relatifs. Le second document, *D'une géométrie à l'autre* (21 min.), montre les apports réciproques entre les mathématiques et les autres sciences. *De l'arithmétique à l'inconnue* (16 min.) aborde la lente évolution des procédés de résolutions de problèmes algébriques à travers le temps.

### Raisonnement et visualisation

Conçu et scénarisé par Claude Janvier du CIRADE, le deuxième ensemble didactique *Le volume, mais où sont les formules?* veut amener les élèves du secondaire 3 à réfléchir sur le concept de volume et à découvrir les formules de calcul de volume en utilisant une méthode simple mais astucieuse basée sur le raisonnement et la visualisation des objets. En le faisant dessiner et produire des solides, la méthode amène l'élève à déduire la formule du calcul du volume du cône et de la sphère à partir de celle des pyramides. Ce document a été réalisé par Robert Frosi.



## LE DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE MATHÉMATIQUE ET SCIENTIFIQUE

Université du Québec à Montréal  
Service de l'audiovisuel

Réalisation  
Renée-Claude Tremblay  
Conception  
Richard Pallascio  
Thérèse Morin-Chassagne  
Luis Radford  
CIRADE

**Olivieri**  
LIBRAIRIE  
UNIVERSITAIRE

ARTS • LETTRES  
SCIENCES HUMAINES

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES  
ESCOMPTE 10% AVEC CARTE FIDÉLITÉ

LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

5200, rue Gatineau ☺ Côte-des-Neiges  
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

## Le DSÉ organise un précolloque

# Livrer l'expertise en éducation en Afrique de l'Ouest

Malgré le nombre de diplômés aux études supérieures, les programmes d'éducation dans les pays de l'Afrique de l'Ouest se heurtent à des problèmes d'organisation sérieux. Ces lacunes freinent de façon inquiétante la mise en oeuvre des réformes liées aux engagements de la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous. Après plusieurs années de réflexion et de mise en place

d'une structure de programme spécialisé en éducation et en développement international, le département des sciences de l'éducation (DSÉ) a initié un regroupement informel de professeurs universitaires ainsi que d'experts, consultants, bailleurs de fonds et représentants d'organisations impliqués dans le domaine, afin de réfléchir et d'explorer des stratégies innova-

trices pouvant résoudre les problèmes. Sous l'égide du DSÉ s'est tenu les 14, 15 et 16 octobre derniers un précolloque ayant pour thème "l'appui à la prise de décision en éducation de l'Afrique sub-saharienne francophone" auquel près de 70 personnes ont participé.

Le précolloque, précurseur d'un colloque qui devrait se tenir d'ici

un an et demi en territoire africain, avait pour objectif de développer la capacité canadienne de livrer la formation et le perfectionnement, en répondant aux aspirations et aux besoins des gouvernements de l'Afrique de l'Ouest et des bailleurs de fonds impliqués dans la région. Après avoir fait le point sur les besoins d'assistance technique et scientifique et clarifié la demande originant de la sous-région africaine, les participants se sont attaqués aux difficultés de livraison de l'expertise.

### Un réseau d'experts

Malgré la lecture souvent divergente qu'en font les différents intervenants représentés au précolloque, selon qu'ils sont bailleurs de fonds, experts, compagnies effectuant la livraison, institutions d'éducation, ONG ou décideurs africains, l'événement a tout de même permis d'envisager une solution. "Nous avons élevé le débat au niveau des problèmes de fond, explique Pierre-Yves Paradis, professeur au DSÉ et membre du comité organisateur du précolloque, ce qui nous a permis d'explorer une stratégie, soit la mise sur pied d'un réseau d'experts seniors, capables de procéder à des consultations rapides, d'ajuster les plans aux exigences du milieu. Ce réseau

fonctionnerait de façon plus informelle, et permettrait de mobiliser les ressources, de mettre en oeuvre les interventions et de mettre en place les mécanismes de collaboration canado-africains".

L'événement était sous la présidence d'honneur de Paul Gérin-Lajoie, qui après avoir orchestré la réforme de l'éducation au Québec se consacre maintenant à l'alphabétisation en Afrique. Au coeur de l'organisation du précolloque, on retrouvait plusieurs professeurs de DSÉ, dont Gérard Lucas et Alain Grandbois, nouveau professeur au DSÉ, qui transporte d'ailleurs à l'UQAM un solide bagage de connaissances en développement international puisqu'il dirigeait jusqu'à l'été dernier les programmes de développement de l'ACDI à partir de Dakar, la capitale du Sénégal, à titre de premier secrétaire (coopération) à l'ambassade canadienne. Le Bureau de coopération internationale s'est également impliqué dans l'organisation de l'événement.



Parmi les participants au précolloque sur "l'appui à la prise de décision en éducation de l'Afrique sub-saharienne francophone", notons la présence, dans l'ordre habituel, de Patricia Miaro, de l'ACDI; Robert Prouty, de la Banque mondiale; Paul Gérin-Lajoie, de la Fondation Paul-Gérin-Lajoie; Aicha Bab-Diallo, ministre de l'enseignement pré-universitaire et de la formation professionnelle de Guinée; Mamadou N'Doye, ministre chargé de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales du Sénégal; Isabelle Tokpanou, secrétaire d'État au Ministère de l'Éducation nationale du Cameroun.

## Aménagement sécuritaire des locaux

# Le logiciel OPAL

## maintenant en circulation

Une subvention de recherche de l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail a permis à deux professeurs de l'UQAM, Gilles Gauthier, du département de mathématiques informatiques, et Yvon Pépin, du département de chimie, de créer un logiciel sur l'identification des normes pour l'aménagement sécuritaire des locaux où sont manipulées des matières dangereuses. OPAL, qui est maintenant commercialisé, est un outil précieux pour tous ceux qui ont à concevoir des locaux à la fine pointe de la sécurité ou à assurer la conformité avec les règlements et normes en vigueur.

### Une solution à vos problèmes

OPAL, dans un premier temps, vous pose un certain nombre

de questions auxquelles vous devez répondre. Ensuite, le logiciel analyse votre situation, détermine le niveau de risque que représentent les dix classes de produits tels que les gaz comprimés, les pesticides, les produits inflammables, etc., et enfin, vous livre un rapport précis sur tous les aspects sécuritaires de l'aménagement des locaux de travail.

Le logiciel OPAL, commercialisé par la firme Sibaco Inc. de Longueuil, s'accompagne d'un manuel d'utilisation.

Soulignons que l'UQAM a produit, au début de l'année 93, un guide normatif d'aménagement sécuritaire des locaux pour la pratique des sciences expérimentales sous la direction du professeur Yvon Pépin.

## École internationale de gestion Montpellier-France

# Plus de 100 étudiants de l'UQAM en 4 ans

L'École internationale de gestion, organisée par le département des sciences administratives en collaboration avec l'Université Paul-Valéry de Montpellier, fête cette année son 5e anniversaire. Cette activité intégrée de formation, expliquent les professeurs-responsables Alain Lapointe et Frédéric Planché, a permis au

cours des ans d'accueillir plus de 100 étudiants de l'UQAM et d'étudier plus de 90 entreprises françaises et québécoises. Le programme intensif repose sur les cours *Entreprise et société et Stage*. " Cette opération, précise monsieur Planché, a pour objectif de comparer les modes de gestion d'une entreprise québécoise et

d'une entreprise de la région de Montpellier et ce, dans leur environnement spécifique, d'identifier les actes qui relèvent de sa "responsabilité corporative" et enfin d'identifier les éventuels maillages entre les entreprises. "

Les étudiants commencent leur stage ici même à Montréal dans une entreprise de type PME pour ensuite s'envoler pendant cinq semaines à Montpellier. " Chaque année, nous avons un thème particulier, soulignent messieurs Lapointe et Planché; celui de cette année est *Quelle entreprise pour quelle société ?* " La prochaine École aura lieu au mois de mai prochain. Évidemment, ce séjour n'est pas gratuit. Mais l'École internationale de gestion bénéficie d'une subvention de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Ceux qui désirent en connaître davantage, n'ont qu'à se rendre à la séance d'information, le 24 novembre à 13 h au local R 3870.



Les professeurs Frédéric Planché et Alain Lapointe, responsables de l'École internationale de gestion UQAM-Montpellier.

## Études avancées

# Rapport du comité de discipline

Le comité de discipline des études avancées a présenté, le 2 novembre dernier, son rapport annuel 1992-1993 aux membres de la commission des études. Un seul cas a été soumis au comité au cours de la dernière année. Le litige portait sur l'utilisation de textes d'autrui sans avoir mis les références nécessaires. Après rencontre avec l'étudiant et le professeur, les membres du comité ont retenu à l'unanimité la plainte de plagiat et ont attribué la sanction "Échec au cours".

Le nombre de dossiers soumis au comité de discipline des études avancées est toujours minime. En comparaison avec les années 1991-1992, on constate, cette année, une diminution de trois dossiers.

Soulignons qu'une révision du processus de discipline est présentement en cours et qu'un nouveau projet de règlement devrait être déposé aux instances concernées dans les prochains mois, dans le but d'une entrée en vigueur à l'automne 1994.

## Camil Bouchard médaillé

L'Association des diplômés de l'Université Laval a récemment décerné la médaille "Gloire de l'Escolle" à Camil Bouchard. Cette médaille rend hommage à un diplômé dont les activités professionnelles contribuent sur les plans régional, national et international au rayonnement de l'Université Laval. Ses travaux de recherche originaux et remarquables, de même que sa participation à d'importants débats de société, tel le Groupe de travail pour les jeunes

qui a signé le rapport "Un Québec fou de ses enfants", auront valu cet honneur au professeur du département de psychologie et chercheur au LAREHS (laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale). La médaille "Gloire de l'Escolle" 1993 a également été décernée à Richard Drouin, président du conseil et chef de la direction d'Hydro-Québec, et à G. Yves Landry, président directeur général de Chrysler Canada Limitée.

## La Chaire en marketing John-Labatt

# Un séminaire sur les stratégies des entreprises

En association avec l'American Marketing Association, la chaire John-Labatt, sous la direction du professeur Jean-Charles Chebat des sciences administratives, a organisé tout récemment un séminaire spécial intitulé *Strategic Evaluation research*. Quelque 25 participants ont pris part à ce séminaire pour y discuter des stratégies des entreprises ou comment les entreprises distribuent leurs ressources et quel en est l'effet sur la productivité et la

compétitivité. Au nombre des invités, nous précisons le professeur Chebat, on retrouvait le professeur Arch Woodside, rédacteur en chef du très coté *Journal of Business Research* ainsi que le rédacteur en chef du *Journal of Marketing*, Rajan Varadarajan. Leur présence, entre autres, ainsi que la collaboration de l'AMA confèrent à ce séminaire ainsi qu'à la Chaire une réputation et un calibre qu'on peut qualifier, de ligues majeures.

Au terme de ces trois jours de séminaire, le directeur de la Chaire a remis le prix John-Labatt pour la meilleure communication à 3 professeurs de l'Université Concordia. Soulignons enfin que les 13 communications présentées feront l'objet d'un numéro spécial du *Journal of Business Research*.



Prix John-Labatt pour la meilleure communication. De gauche à droite: Lianxi Zhou, étudiant au doctorat à l'Université Concordia, le directeur de la Chaire John-Labatt, Jean-Charles Chebat, les professeurs Michel Laroche et Michael Hui de l'Université Concordia.

# Concours de Vulgarisation Scientifique

### Pour qui?

- Les professeurs et professeurs des cégeps et universités (y compris les chargées et chargés de cours, ainsi que toute autre personne ayant un statut non permanent);
- Les chercheuses et chercheurs des centres publics et privés de recherche;
- Les étudiantes et étudiants universitaires de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

### Prix:

Six prix de 2000 \$ dans les trois catégories de participantes et participants, ainsi que la publication des textes primés.

Cette année le concours est ouvert aux francophones résidant à l'extérieur du Québec et aux étudiants et travailleurs étrangers en séjour au Québec.

**Date de clôture du concours:**  
1<sup>er</sup> février 1994

Organisé par l'Acfas

Comment participer?

- Soumettre un article composé d'un maximum de cinq feuillets à interligne double, accompagné d'un bref curriculum vitae.
- La qualité de la rédaction, le souci de vulgarisation et l'originalité du traitement seront les critères de base retenus par le jury pour la sélection des gagnantes et gagnants.

Un guide de vulgarisation scientifique qui énonce les grands principes de ce type de communication est disponible sur demande.

Pour tout renseignement et l'obtention du guide, s'adresser à:



Association canadienne-française pour l'avancement des sciences

425, rue De La Gauchetière Est  
Montréal (Québec)  
H2L 2M7  
Tél.: (514) 849-0045



2<sup>e</sup> ÉDITION

Projet réalisé grâce au soutien du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.



## Paul-André Linteau reçoit le prix Lionel-Groulx

En décernant son plus prestigieux prix littéraire, le prix Lionel-Groulx, au professeur du département d'histoire Paul-André Linteau, l'Institut d'histoire de l'Amérique française a ainsi honoré la magistrale synthèse que constitue son ouvrage *Histoire de Montréal depuis la Confédération*, publié chez Boréal en 1992. Chaque année, le prix Lionel-Groulx veut couronner le meilleur ouvrage portant sur un aspect de l'histoire de l'Amérique française et s'imposant par son caractère scientifique. Une bourse de 3 000 \$, offerte par la Fondation Lionel-Groulx, accompagne le prix. On reconnaît sur la photo, dans l'ordre habituel, le président de la Fondation Lionel-Groulx, Jean Éthier-Blais et le professeur du département d'histoire Paul-André Linteau.



Jean Éthier-Blais et Paul-André Linteau

Fruit de vingt années de recherche, l'ouvrage témoigne de la passion de son auteur pour Montréal, de son talent de vulgarisateur, et de la rigueur qui entoure son oeuvre. Tous les

aspects de l'histoire contemporaine de Montréal se côtoient dans ce portrait nuancé qui souligne les multiples facettes de l'évolution de la ville, allant du développement économique à l'intégration des immigrants, en passant par la création et la culture. Spécialiste en histoire urbaine, auteur prolifique et maintes

fois honoré, M. Linteau est aussi lauréat du prix André-Laurendeau 1993 de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences).

## Politique de déontologie de la recherche Des amendements y sont apportés

La Politique institutionnelle de déontologie de la recherche impliquant des sujets humains, adoptée par le Conseil d'administration en 1991, a fait l'objet récemment de quelques amendements. Certains aspects de la politique ont été clarifiés; essentiellement, ceux qui visent la structure fonctionnelle et la description des mandats.

En bref, voici les modifications:  
6.1 L'évaluation des inconvénients ou risques: dans le cas où la recherche comporte des risques ou inconvénients importants pour la santé physique ou mentale des sujets, ces derniers devront être informés par écrit, par le biais de la formule de consentement. La formule de consentement devra également informer les sujets des précautions qui seront prises pour réduire ces risques au minimum.

7.1.1 Les comités départementaux de déontologie: les départements sont appelés, dans le cas où le nombre de projets de recherche soumis annuellement le requiert, à se doter d'un comité d'évaluation déontologique composé d'au moins trois professeurs-chercheurs.

7.2.1 Composition du comité institutionnel de déontologie: en plus des cinq professeurs... le comité institutionnel requiert également l'expertise de professeurs issus de départements qui ne sont pas dotés d'un comité d'évaluation déontologique.

7.2.2 Mandat du comité institutionnel de déontologie: entériner, par la signature du doyen ou de la doyenne, les projets de recherche qui ont été acceptés par les comités départementaux...

Une ré-édition du document, avec les mises à jour, devrait bientôt être disponible.



PARC DE STATIONNEMENT  
DE LA PLACE DES ARTS

PASSEZ L'HIVER AU  
**CHAUD!**

LE TARIF LE PLUS  
AVANTAGEUX  
AU CENTRE-VILLE!


**110** \$

PAR MOIS\* (TOUTES TAXES INCLUSES)

Le parc de stationnement est:

- **OUVERT 24 HEURES PAR JOUR, DU LUNDI AU SAMEDI.**
- **CHAUFFÉ, PROPRE et SÉCURITAIRE** (surveillance continue).
- **DIRECTEMENT LIÉ** au métro Place-des-Arts et à un vaste réseau souterrain.
- **VOUS STATIONNEREZ GRATUITEMENT** les soirs de spectacles!

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

 Place des Arts

**285-4389**

\*Cette offre est en vigueur jusqu'au 30 novembre 1993.  
Loyer payable d'avance pour une période minimum de six mois consécutifs.  
Paiement par six chèques postdatés ou en entier.

## VITE LU

Contrat de recherche  
**Hydro-Québec  
verse 397 600 \$  
à la Chaire en  
environnement**

Hydro-Québec a confié, il y a maintenant 3 ans, à la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec-UQAM, la responsabilité de réaliser une étude sur la source et le devenir du mercure dans les réservoirs hydroélectriques. Cette étude en est maintenant à sa quatrième année et pour la mener à terme, Hydro-Québec vient de verser 397 600 \$ à la Chaire. La signature du contrat de services professionnels a eu lieu dernièrement. Rappelons que la chaire est dirigée par Monsieur Claude Hillaire-Marcel.

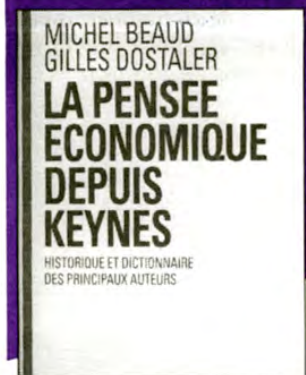
**Vidéos  
des étudiants  
en arts visuels**

Prochainement, vous pourrez voir sur le réseau d'information électronique, une quarantaine de vidéos d'une durée de 15 à 30 secondes chacun. Réalisées par des étudiants en arts visuels dans le cadre du cours *Démarche artistique*, ces courtes publicités veulent interroger la population universitaire sur l'art et rendre publiques les recherches originales des étudiants.

# TITRES D'ICI

## La pensée économique depuis Keynes

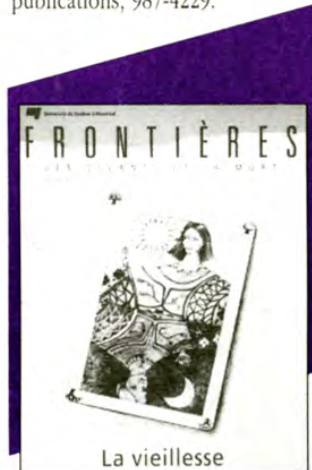
Michel Beaud de l'Université de Paris 7 et Gilles Dostaler de l'UQAM proposent un ouvrage qui est le fruit de près de dix ans de recherche et qui se compose de deux parties. D'une part, un historique présente de manière synthétique les grands courants, les écoles et les débats. D'autre part, un dictionnaire de cent quarante-cinq auteurs ayant publié au moins une oeuvre marquante entre 1936 et 1980. Pour chaque économiste, les auteurs présentent des éléments biographiques, une bibliographie, une analyse de ses contributions à la pensée économique et une sélection des études qui lui ont été consacrées. Un ouvrage qui permettra au lecteur, spécialiste ou non, de s'orienter parmi le foisonnement et l'éclatement de la pensée économique contemporaine. Aux Éditions du Seuil.



## À la frontière de la vie

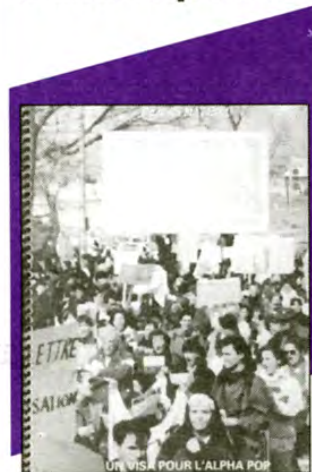
"On a tellement exalté la beauté, la force et le talent de la jeunesse qu'on a perdu le sens de la vieillesse", écrit Florian Chrétien, professeur à la retraite, dans le dernier numéro de la revue *Frontières* consacré à la vieillesse et la mort. Ce "vieux sage", qui considère vieillir comme un privilège et une grâce, est un de la vingtaine d'auteurs -professeurs, chargés de cours, intervenants, chercheurs, dont plusieurs sont de l'UQAM- qui lèvent le voile sans pudeur, sans détour et avec beaucoup de respect sur le vécu de nos "vieux". Témoignages, conclusions de recherche, com-

mentaires et entrevues se succèdent dans ce numéro de *Frontières* qui, fidèle à sa mission, provoque la réflexion. Accompagnés de magnifiques photos, les textes souvent poétiques font "voler en éclats nos certitudes confortables", comme le constate Irénée Saint-Jean, étudiant qui termine ses études de 2e cycle en études interdisciplinaires sur la mort. Disponible au Service des publications, 987-4229.



La vieillesse

## Agir ensemble démocratiquement



À l'instar des autres documents publiés dans la série "Un visa pour l'alpha pop" par le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), *Agir ensemble démocratiquement* de Réjean Mathieu, professeur au département de travail social, se veut un guide de réflexion qui s'appuie sur la pratique des groupes en matière d'organisation et de fonctionnement. Il est le résultat des échanges auxquels la moitié des groupes membres du RGPAQ ont participé lors de sessions de formation organisées conjointement avec le service aux collectivités. Le document aborde des sujets tels que: valeurs, structures et

pouvoir; modèles d'organisation; structures et intervention; mobilisation et gestion démocratique.

## Nouvelle revue en tourisme Teoros international

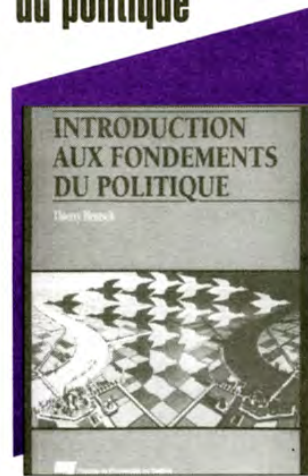
Le Centre de formation en tourisme (CIFORT) de l'UQAM, de concert avec les membres du réseau des centres de formation et d'éducation de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), lançait récemment le premier numéro de *Teoros international*, une nouvelle revue de recherche pour la formation en tourisme. L'UQAM publie déjà la revue *Teoros* dont le champ d'étude couvre uniquement le Québec et le Canada.

Ce premier numéro comprend essentiellement les priorités établies par l'équipe de rédaction à l'automne 1992, lors d'une réunion des Centres à l'University de Surrey en Angleterre. Cette réunion visait notamment à faire connaître les orientations et les enjeux de la formation supérieure en tourisme et du travail scientifique des centres.

*Teoros international*, dont les articles sont publiés en français, en anglais ou en espagnol, a été élaboré par un comité international de rédaction, qui regroupe 11 des 14 centres reconnus par l'OMT. La revue devra satisfaire à toutes les exigences d'une revue savante: articles soumis à des comités de lecture, chroniques sur des publications récentes, notamment les mémoires et les thèses, compte-rendus d'ouvrages particulièrement pertinents pour la formation en tourisme, etc. À court terme, les institutions de recherche et de formation en tourisme, qui ont uni leurs efforts pour produire ce premier numéro, seront invitées à préciser le statut de cette publication. L'UQAM veut rester un partenaire très actif du projet, mais celui-ci devra pouvoir s'auto-financer assez rapidement. Renseignements: 987-6959.



## Introduction aux fondements du politique



Le professeur Thierry Hentsch, du département de science politique tente de répondre dans cette *Introduction aux fondements*

du politique à quelques questions aussi contemporaines que brûlantes. Brûlantes en raison de l'époque dans laquelle on vit qui en assure mal les fondements étant "menacés par les insuffisances du libéralisme triomphant". L'auteur aborde ainsi quatre dimensions du politique: la dimension subjective, avec le problème de l'identité collective et la question nationale; la dimension historique, avec l'émergence et l'évolution de l'État moderne occidental; la dimension symbolique, avec le rapport entre le religieux et le politique et la dimension épistémologique, avec une interrogation politique sur le savoir et sur la position de l'intellectuel. Publié aux Presses de l'Université du Québec.

## LE CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE

# UNE VOIE POUR SE FAIRE ENTENDRE

DEVENEZ MEMBRE DU CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE.

Un organisme qui conseille le gouvernement du Québec sur toute question qui touche la jeunesse.

Si vous avez entre 15 et 30 ans, posez votre candidature du 12 octobre au 3 décembre 1993.



CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE

Québec ☞☞

RENSEIGNEMENTS SANS FRAIS:

# 1 800 463-5306

## La formation en hôtellerie et restauration

# Un programme court conçu pour les gestionnaires

À la suite d'une demande de l'industrie hôtelière, un programme court en gestion hôtelière et de restauration pourrait bien voir le jour dès l'automne prochain. "Un tel programme, affirme le directeur du module de gestion et d'intervention touristiques, M. Michel Langlois, s'inscrit dans notre objectif d'être de plus en plus présent au sein de l'industrie."

On se rappellera qu'il existe déjà une concentration en hôtellerie et restauration, dispensée dans le cadre du pro-

gramme de baccalauréat en gestion et intervention touristiques. "Toutefois, estime M. Langlois, ce nouveau programme n'entrera pas en compétition avec cette concentration." En effet, il s'adresse uniquement aux gestionnaires de l'industrie.

Le programme comprend cinq cours qui seront offerts à raison d'un par session. Le contenu touche plusieurs aspects: le marketing, l'organisation des services de production, la gestion des relations de travail, l'analyse et le contrôle de l'hébergement et de la restauration, l'ingénierie hôtelière et de restauration ainsi que la production et la distribution alimentaire. Le programme est contingenté et n'accueillera pas au-delà de 40 étudiants par session.

"La formation des gestionnaires de l'industrie hôtelière est capitale", conclut M. Langlois, en rappelant que le tourisme figure au premier rang de l'industrie mondiale. En termes d'exportations, il se classe troisième au Canada et sixième au Québec.



Le directeur du module de gestion et d'intervention touristiques, M. Michel Langlois.

## Colloque des jeunes politologues

Les 19 et 20 novembre prochains, se tiendra à l'UQAM le colloque des jeunes politologues sous le thème *Qui gouverne quoi? Parrainé par la Société québécoise de science politique*, ce colloque a pour but de favoriser les échanges entre jeunes chercheurs de diverses institutions et de différents champs de recherche. À cette

occasion, le professeur Thierry Hentsch prononcera une conférence intitulée *La citoyenneté est-elle encore possible? Réflexion sur la démocratie*, le vendredi 19 novembre à 17 h au local A-2875. Informations: 987-4582.

## La nouvelle présidente du Regroupement des diplômé-es

# Annie Jaud, une femme engagée

Annie Jaud est probablement la première personne au Québec à avoir occupé un poste de directrice marketing et développement dans un bureau d'avocats. Cette nouvelle façon de voir les choses dans ce milieu l'amène à donner un support de consultation aux avocats afin de les aider à mieux développer leur marketing dans un monde de plus en plus concurrentiel. Diplômée du programme MBA cadres de l'UQAM en 1990, elle assume cette fonction chez Langlois Robert depuis maintenant trois ans ce qui ne l'empêche nullement de consacrer du temps à d'autres activités comme celles de devenir la présidente du Regroupement des diplômés-es (elle faisait auparavant partie du comité de la carte Visa). "L'UQAM, dit-elle, est une jeune université qui a encore une image à bâtir. Les diplômés peuvent y contribuer et, à mon avis, ils doivent le faire en s'impliquant dans le regroupement. Je pense que c'est un rôle normal pour mettre en valeur l'UQAM. C'est un échange mutuel de visibilité."

Ceux qui étaient là avant elle, poursuit-elle, ont le mérite d'avoir amené le regroupement là où il est. Madame Jaud remplace le président sortant Mario Bellefleur qui a assumé la présidence pendant deux mandats. "Le regroupement offre de nombreux avantages comme la carte Visa, des ententes avec La Laurentienne, un programme d'assurances groupe avec Meloche et d'autres avantages moins significatifs mais tout aussi présents. Il faut poursuivre dans cette voie. Mais aussi, affirme-t-elle, il faut de bons

gestionnaires, c'est une préoccupation que je considère importante." Pour sa part, afin d'assurer le rayonnement de l'UQAM, il faut compter sur la contribution des diplômés et également faire connaître les réalisations particulières de ceux-ci. "Pas nécessairement toujours les mêmes têtes d'affiche," ajoute-t-elle.

Et quand on lui demande si l'entreprise pour laquelle elle travaille voit un inconvénient à ce qu'elle consacre du temps au Regroupement. Elle répond d'emblée: "Les compagnies et entreprises sont conscientes qu'elles ont un rôle à jouer dans la société et que cela leur apporte aussi une certaine visibilité. D'ailleurs, souligne-t-elle, on apprend aux avocats à s'incorporer dans des organismes, à s'impliquer."

Malgré ses fonctions exigeantes chez Langlois Robert, madame Jaud entend bien prendre la présidence du Regroupement des



La nouvelle présidente du Regroupement des diplômés-es, madame Annie Jaud, directrice marketing et développement au bureau d'avocats Langlois Robert et diplômée du programme MBA cadres.

diplômés pour un mandat de 2 ans. "Je crois, conclut-elle, pour que cela produise des résultats, qu'il faut y être au moins 2 ans."

Madame Annie Jaud, élue à la dernière assemblée générale, sera appuyée dans ses nouvelles tâches par les membres suivants au Conseil d'administration: Johanne Babin, conseillère à la vie étudiante qui agit à titre de co-trésorière, Jean-Guy Lavigne, conseiller spécial au Conseil exécutif, secrétariat du Grand Montréal, au poste d'administrateur, Daniel Leblanc, directeur de la planification et développement des marchés chez Médiatel-Worldlinx, au poste de vice-président, Charles Lambert,

consultant à la Chaire en environnement UQAM/Hydro-Québec, au poste de secrétaire, André Morissette, superviseur en vérification chez Poissant Thibault Peat Marwick, au poste de co-trésorier, Ginette Rivet, agente de bureau à la Direction générale de la sécurité civile, au poste d'administratrice, Jean Robillard, Nomadis, au poste d'administrateur et Reine Saidah, agente d'information à la direction des communications du Palais de Justice, au poste d'administratrice.

### Symposium sur la genèse du créole haïtien

## Le MIT invite une équipe de recherche de l'UQAM

L'équipe de recherche de Claire Lefebvre, professeure au département de linguistique, a été invitée à présenter ses travaux sur la genèse du créole haïtien au Massachusetts Institute of

Technology, le 10 janvier prochain. Ce symposium international, organisé par le département de linguistique du MIT, portera spécifiquement sur cette recherche qui avance l'hypothèse

de la relexification en créole haïtien. L'équipe y travaille depuis 6 ans et est subventionnée par le CRSH, le FCAR et le FIR.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez un problème à régler?

Yves Papillon  
Avocat



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

### Centre d'étude et de recherche en environnement en Guinée

## Accord de contribution UQAM /ACDI

L'ACDI (Agence de coopération et développement international) a accordé à l'UQAM une contribution de 3 204 955 \$ pour la mise en place d'un Centre d'étude et de recherche en environnement à Conakry en Guinée. L'UQAM a le soin de mener

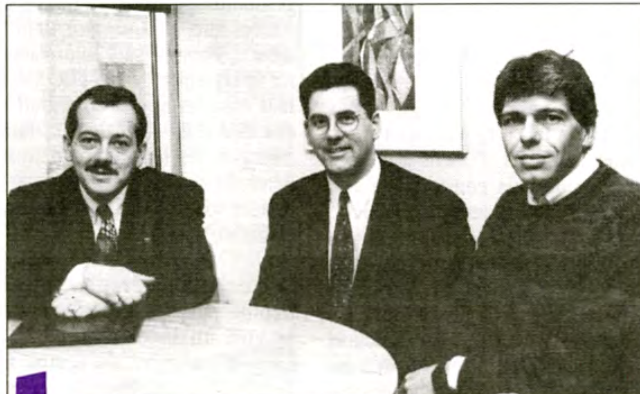
à bonne fin ce projet sur une période de cinq ans. Le Centre a pour but "d'accroître les connaissances et la capacité d'action d'un ensemble multidisciplinaire de personnels académiques et scientifiques de l'Université de Conakry, de gestionnaires et con-

seillers gouvernementaux ainsi que des représentants des ONG ou associations de la société civile oeuvrant en environnement."

## Nouveau service sur les téléphones publics Des touches à accès direct

Le service des télécommunications en rajoute encore ! Cette fois-ci avec un nouveau service sur les téléphones publics appelé *Accès direct Services UQAM*. C'est simple comme bonjour. Plus besoin de monnaie pour atteindre certains services de l'UQAM et encore moins d'en connaître les numéros grâce à des touches à accès direct.

« Ce nouveau service de Bell Québec, dont on fait l'essai technique, n'est offert qu'à l'UQAM et nulle part ailleurs, précise le conseiller aux télécommunications publiques chez Bell Québec, Marc Deschâtelets. L'UQAM a été choisie parce qu'elle possède un gros parc interne et que le nombre des appels à partir des téléphones publics est élevé. Il se situe à environ 1 500 000 appels par



Le directeur du service des télécommunications, Réjean Bernard, Marc Deschâtelets, conseiller aux télécommunications publiques Bell Québec et Gaétan Guay, technicien en télécommunication informatique au service des télécommunications et coordonnateur du projet Accès direct Services UQAM.

année. » « Services UQAM, de poursuivre Gaétan Guay, technicien en télécommunication informatique au service des

télécommunications, permet de joindre directement, et ce sans aucuns frais, pour l'instant 4 services: SIT (système d'inscription par téléphone) NOTEL (notes par téléphone), le service des entreprises auxiliaires et la protection publique. Il y a 10 touches de A à J, explique-t-il, identifiées selon les services, une touche étant réservée à Bell. La touche J, très facilement repérable puisqu'elle est rouge correspond à la protection publique, l'urgence. « Cette touche, ajoute monsieur Deschâtelets, a été dévolue à l'urgence parce que c'est la plus accessible. » D'ici Noël, le service des télécommunications espère bien recruter 5 autres diffuseurs pour combler les touches encore non-utilisées. On pense surtout à des services qui s'adressent aux étudiants, car c'est surtout cette clientèle qu'on vise avec ce nouveau service.

### 50 téléphones dotés de l'accès direct

*Services UQAM* est installé sur 50 téléphones publics sur une possibilité de 212. « Chaque îlot de téléphones publics en possède au moins un, dans tous les pavillons où l'on retrouve des étudiants sauf au pavillon Arts IV. Cette nouvelle technologie n'aurait pu voir le jour à l'UQAM, précisent les responsables du projet, si on n'avait pas changé tous les téléphones l'an dernier. Auparavant, l'UQAM était équipée d'appareils Centurion qu'on ne pouvait programmer. Avec les nouveaux téléphones Millennium, il est maintenant possible de les programmer à distance et c'est ainsi qu'on peut bénéficier de l'accès direct. »



## Va voir ailleurs !

La semaine dernière avait lieu sur le campus, le troisième salon sur les études et le travail à l'étranger. Plusieurs organismes étaient présents sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin. Notons, par exemple, le service d'orienta-

tion et d'information scolaire et professionnelle, Tourisme-Jeunesse, Voyage campus, le Collège Maisonneuve et l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles. Une initiative de la Trousse-Voyage.



Communiqué du secrétariat général

### Avis de scrutin adressé aux étudiants des sciences humaines

Un nombre suffisant d'étudiants du secteur des sciences humaines ont demandé la vérification de la représentativité de l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications, selon les dispositions de la Politique de reconnaissance de regroupements d'étudiants, d'associations de services et d'associations étudiantes à vocation générale.

**Droit de vote**  
Tous les étudiants du secteur des sciences humaines.

**Période de scrutin**  
Par la poste, du 8 au 19 novembre.

**Date de réception**  
Toutes les enveloppes-retour devront être reçues au secrétariat général, local D-4600, à 17 h le 19 novembre 1993. Le sceau apposé par le secrétariat général fera foi de la date de réception.

Pour que l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications demeure représentative du secteur des sciences humaines, elle devra obtenir la majorité simple des votes exprimés en faveur du maintien de la représentation de ce secteur par l'association.